

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

A. P. FIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

Le Secret de la Confession

II.—L'AVEU.

(Suite).

Le prêtre hésita ; ses soupçons lui revinrent à la mémoire plus fort que jamais ; il lui semblait qu'un malheur le menaçait.

—Au nom du Sauveur, pria l'organiste.

Le prêtre, vaincu par cette supplication, s'assit sur un escabeau, et Dimitri se jetant à genoux, murmura quelques paroles aux oreilles de son pasteur.

Le curé, étouffant un cri, se dressa soudain frémissant.

—Vous !

—Oui, mon père ; et le pénitent se courbait plus encore vers la terre. . . à cause de sa femme. . .

Il se fit un silence effrayant : on n'entendait que les sanglots étouffés du pénitent, et la respiration oppressée du confesseur.

—Dimitri, reprit enfin le prêtre, votre crime est grand devant Dieu et devant les hommes : Dieu pardonnera aux larmes de votre repentir : à la justice des hommes donnera satisfaction l'aveu sincère de votre crime.

Dimitri ne répondit pas. Une pensée terrible vint au prêtre ; si le coupable n'avouait pas, lui prêtre se verrait condamner sans pouvoir se défendre : il était lié par le secret de la confession.

—Dimitri, au nom de Dieu, notre père et notre juge, ferez-vous votre devoir !



" INNOCENTS ABROAD "

PAPA CARTWRIGHT — Monsieur, voici notre fille unique. Maman Davis et moi avons l'honneur de vous l'offrir en mariage.

UNCLE SAM. — La petite est bien appétissante, mais avant de rien conclure, il faudrait voir la dot. Je vais envoyer des experts examiner l'affaire et je vous donnerai une réponse.

L'organiste garda toujours le silence.

—Mais il le faut, Dimitri ; vous ne pouvez me faire mourir à votre place ; ce n'est pas possible : vous ne le ferez pas ; répondez donc, Dimitri !

L'organiste se leva et fit un pas vers la porte. Alors l'abbé Kobyloviez, se jeta à genoux devant cet homme, ce misérable qui tenait sa vie entre ses mains :

—Arrêtez, Dimitri, vous ne pouvez agir ainsi ! Que vous ai je fait ? Tout-à-l'heure je vous ai

pardonné au nom de Dieu ; aerez-vous donc sans pitié ? vous avez mis le deuil dans ma famille, voulez-vous ajouter un nouveau crime au premier ; ne craignez-vous pas la justice de Dieu ? Laisser croire que mes mains sont rouillées de sang, ce serait jeter le déshonneur au front de l'église.

—C'est bien, dit l'organiste ; je ferai ce que vous demandez.

—Le promettez-vous devant Dieu ?

—Je le promets.

—Allez donc en paix.

Et lorsque la porte s'ouvrit, le curé tenait les mains de l'organiste, et lui disait doucement ; ayez pitié de moi, ayez pitié de moi !

Dimitri se dégagea vivement, et sortit sans tourner la tête.

III.—LE JUGEMENT.

Les jours s'écoulaient et l'abbé Kobyloviez ne voyait point finir sa captivité. D'un mot, Petrovitch aurait pu démontrer l'innocence du curé ; l'intérêt égoïste lui fermait la bouche.

Mis en étaté par sa confession sacrilège, l'organiste coupable devait porter la peine de son crime, reculait devant l'aveu et l'expiation. Il n'était plus revenu à la prison, et le curé était livré à toutes les angoisses : le procès s'instruisait, le jour du jugement était proche.

Il est venu : une foule considérable se presse autour du tribunal, attirée par cette cause extraordinaire. La condition de l'accusé, les mystères qui enveloppent le crime, tout excite la curiosité et l'intérêt. Les habitants d'Oratow sont partagés entre la crainte et l'espérance ; ils ne peuvent croire à la culpabilité de ce prêtre qui, pendant si longtemps, a mérité leur vénération et leur amour. Ils apportent en faveur de leur curé les témoignages les plus sincères ; sa vie entière a été droite et pure ; il a administré avec zèle et prudence la paroisse qui lui a été confiée. Dans ces temps si difficiles, sous un gouvernement hostile et persécuteur, il a su fortifier ses catholiques, sans éveiller la haine de leurs ennemis. Sa

bienfaisance a été aussi active que modeste, et il a fallu l'éclat d'une accusation terrible pour produire au jour ses aumônes secrètes, les bienfaits cachés, ses bons offices multipliés. Une telle vie peut elle laisser place à un attentat aussi horrible ?

Mais que peuvent toutes ces présomptions favorables contre les charges accablantes qui font de ce prêtre jusque-là si digne d'estime, un méprisable assassin. Car, ce qu'il avoue et ce qu'il tait est également funeste à sa cause.

Le président. — Accusé, vous n'étiez point dans votre demeure au moment du crime ?

R. — Non, Monsieur.

D. — Où étiez-vous ?

R. — Je ne puis le dire.

D. — Accusé, votre silence opiniâtre sur ce point peut avoir pour vous les plus graves conséquences.

Le prêtre ne répond point.

Le président. — Le fusil trouvé à l'église est bien le vôtre ?

R. — Oui, monsieur.

D. — Est-ce vous qui l'avez caché à l'église ?

R. — Non, monsieur.

D. — Vous êtes entré à l'église cette nuit-là ?

R. — Oui, monsieur.

D. — Qu'alliez vous faire à l'église à cette heure ?

Le curé garde le silence.

Le président. — J'avertis encore une fois l'accusé, que son refus de répondre aggrave les charges qui pèsent sur lui.

Les témoins ne peuvent que confirmer leurs premières dépositions. L'organiste s'avance à son tour : une sourde inquiétude s'empare des assistants comme s'ils sentaient qu'il a entre ses mains la destinée de son curé. Il le sait mieux que personne.

L'organiste dépose, qu'ayant été éveillé par la détonation, il ouvrit sa fenêtre qui donne sur le portail de l'église, et aperçut une ombre qui s'y glissait.

Le juge. — Devant Dieu, pouvez-vous assurer que vous avez reconnu, dans cette homme, votre curé ?

R. — Oui, monsieur.

D. — Avait-il son fusil ?

A cette demande la foule devint anxieuse ; l'accusé se leva instinctivement de son siège.

Dimitri, extrêmement pâle, porta autour de lui un regard effaré, puis baissant la tête, il murmura plutôt qu'il ne prononça un oui fatal.

Un faible cri lui répondit : le curé retomba évanoui sur son banc ; il se sentait perdu.

En effet, le tribunal reconnaissant le prêtre Koby'oviez coupable de meurtre sur la personne de son neveu, le condamna à la déportation en Sibérie et aux travaux forcés à perpétuité.

Petrovieth, l'employé russe, avait assisté au jugement ; quand il rentra, sa femme lui demanda vivement :

— Eh bien ?

— Condamné à la Sibérie.

— Et tu n'as pas parlé !

Petrovieth haussa les épaules.

— Petrovieth, nous ne pouvons laisser s'accomplir cette iniquité.

— Tais-toi, femme, veux-tu donc jeter dans la misère, toi et tes huit enfants.

— Je préfère mendier mon pain et le leur ; n'est-ce pas à cause de nous qu'il se trouve dans le malheur !

— Encore une fois, tais-toi ; il n'a pas de famille ; il vaut mieux que lui soit dans la peine que nous.

— Eh bien, j'irai moi-même, Petrovieth. Mais le mari la repoussa, et la tint enfermée dans sa chambre.

La malheureuse femme ne put supporter une telle responsabilité, elle devint folle ; et dans sa folie, elle parlait sans cesse de baptême catholique, de condamnation injuste, d'aveu à faire.

(A suivre.)

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - \$1,000
1 " " - - - - 400
1 " " - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c
Distribution : Tous les Mercredis

JOS. HOOFSTETTER

MAITRE-CHARRETIER



Entrepreneur de POMPES FUNEBRES
241 Rue Visitation

Magnifiques Cercueils et Corbillards pour grands personnes et enfants ; belles voitures doubles et simples.

Deux à six chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc.
Prix modérés. Une visite est sollicitée.

Société Mutuelle de Frais Funéraires

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

OVILA CHAPUT
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

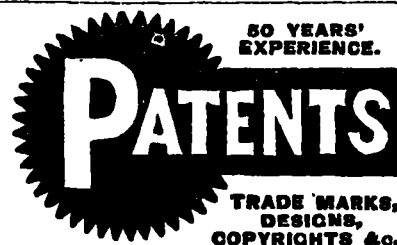
Succursales : No 1104 rue Ontario ; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104.



S.A. BROUSSEAU, L.D.S.

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Électricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN,
beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address

MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jac-Cartier
Jos. Riendeau.

IMPRIMERIE

DU JOURNAL

Le Canard

.. 1786 ..

Ste-Catherine

ENTRE LES RUES

STE-ELISABETH & SANGUINET

MONTREAL

Tel. Bell 7121

Ayant considérablement augmenté notre matériel d'imprimerie, nous sommes maintenant en mesure d'entreprendre toutes sortes d'impressions commerciales et de luxe, telles que

CARTES DE VISITE
CARTES D'AFFAIRES
CARTES DE SOIRÉE
CARTES DE BANQUET
EN-TÊTES DE COMPTE
EN-TÊTES DE LETTRE
CIRCULAIRES
PROGRAMME DE CONCERT
BLANCS DE BAUX
FACTUMS
PAMPHLETS
LIVRES
PANCARTES
AFFICHES, ETC, ETC.

Prix très modérés.
Les commandes reçues par la malle promptement exécutées.

A. P. PIGEON,

Propriétaire.

NOUVELLES ETRANGERES

Farnham, P. Q., 17 Fév. 1897.

LE CANARD,

Permet-moi aujourd'hui de t'a dresser cette lettre, afin de te laisser assavoir que nous ne sommes pas comme tu pense, comme tu va le voir par la suite, que nous pourrions répondre à un journal qui nous attaque dans nos affaires; tu devrais rougir de honte. Mais croit tu en bonne vérité que c'est presque tous des fous à Farnham, tu va bien te tromper, dit rien. Nous allons forcer Bissette pour qu'il parte un journal à Farnham et tu va voir, lui il va te pousser à correct, il va te montrer comment les chiens se traîne le derrière, celui qui à vu occasion de parler avec lui, il peut dire que sa prend un beau mouchoir en soi pour le moucher, crain pas la glace! on peut le baquer! si les ouvrages d'impressions de la Ville n'est pas suffisante, nous avons des petits bidoux qui seront capables d'arriver en temps. You Bet, Dont you forget it. Comme tu le voit, c'est à toi à prendre garde de quoi-ce que tu dit de certaine personne de notre Ville, il y a un boute pour se faire bafouer par un CANARD, c'est ce que j'aurais dû faire voilà longtemps, de te farmer la gueule, je t'assure va que je ne regretterez pas mes trois cents pour cette lettre, après ce temps ici, je suis certain que nous allons vivre tranquils, qu'il n'y aura pas de CANARD pour se meller dans nos affaires. Je sais bien que tu ne sera pas content contre moi, mais je m'occupe pas de toi, pas plus que les premières chemises que j'ai porté, d'abord tu le sait, si t'avait fermé ta gueule ou ton bec (comme tu voudras) moi je suis un homme assés sage, que je n'aurais jamais rien dit contre toi, mais ta voulu m'attaquer le premier, bien aprèsent subit ton sort, mon CANARD. Sa va te faire du bien pour plus tard. Mais je t'averti en bon ami, en cas que tu aurais l'idé de reproduire cette lettre sur ton Journal, que si tu le fait, tu n'aura plus affaire avec petit Toine ni petit Jacques, mai. c'est avec moi que tu aura affaire, et je réglerai cela à Montréal dans ton bureau, si ta jamais vu voler de la plumes, tu en voira ce jour là, je te l'assure, donc tu sait de quoi-ce que t'a à faire. Fait attention MON CANARD! J'ai envis de te dire des gros mots, mais non! je suis plus gentil que cela, les gens de Farnham le savent aussi, Dieu merci, je peut passer dans les rues la tête en l'air, je

CHEZ MON PERE Y A TROIS FILLES

Andante.

Chez mon père ya trois fil - les, Les voi - ci, les voi-là, Tra la la tra la la Chez mon père ya trois fil - les, Tout's FIN. *Presto.*

trois à ma - ri - er, Tout's trois à ma - ri - er..... Mais yen a deux qui chan-tent Les voi - ci, les voi-là, ah! Mais yen a deux qui chan - tent Et l'au - tre qui gé - mit, Be - zin - zi be - zin - zou, Be - zin - zou be - zin - zain Et l'au - tre qui gé - mit, Et l'au - tre qui gé - mit. D.C.

Pourquoi gémir, la belle ?
La voici, la voilà, etc,
Pourquoi, gémir, la belle :
Nous somm's tous réjouis ! (bis)

Chantez, chantez la belle,
La voici, la voilà, etc,
Chantez, chantez la belle,
Nous chanterons aussi. (bis)

Qu'on m'apporte ma musette,
La voici, la voilà, etc,
Qu'on m'apporte ma musette
Et mon tambour joli ! (bis)

Que je jou' des aubades,
Les voici, les voilà, etc,
Que je jou' des aubades
Aux enfants sans souci. (bis)

— Les enfants sans souci, me dit-elle,
Les voici, les voilà, etc.
Les enfants sans souci, me dit-elle,
Ils sont bien loin d'ici. (bis)

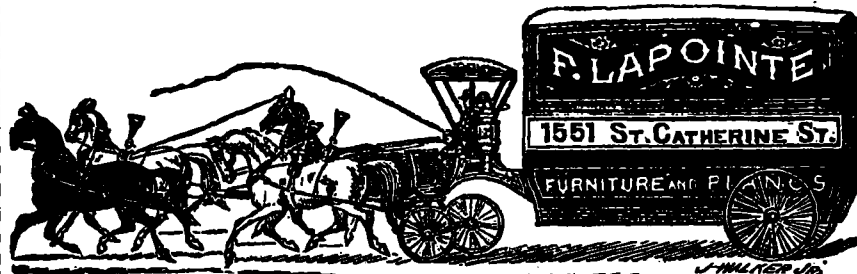
Ils sont à la caserne,
Les voici, les voilà, etc,
Ils sont à la caserne,
Après se divertir. (bis)

Ils boivent pots et pintes,
Les voici, les voilà, etc,
Tra la la tra la la,
Ils boivent pots et pintes,
Vidants les vers aussi. (bis)

AFFICHES

Maison à louer, Maison à vendre, Chambre à louer, Magasin à louer, Maison de pension privée, Modiste, etc, etc., à vendre au bureau du CANARD, 1786 Ste Catherine.

Defiant toute Concurrence



Ameublement de Salon, depuis \$18 00 à \$250.00
do de Chambre, depuis..... 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis..... 18.00 à 500.00
Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.
Matelas, Lits de plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc, chez

F. LAPOINTE

... 1551 STE - CATHERINE

crain pas que personne me dise rien de plus que mon nom, sans rien dire de trop, je pense bien que tu ne peut pas en dire autant de toi Aussi, je dois te dire que je suis un homme d'un bon cœur et garderei par-ranoui e contre toi ni autres, mais à l'avenir je veut par exemple que tu ferme ton bec, encore une fois, et que si tu l'ouvre le nouveau, ce sera pour retracter le mal que tu à dit contre moi et mes confières.

Je termine ma lettre en pensant que cette lettre te sera une leçon pour toujours.

UN DES INFLIGÉS.

A JOSEPH GAUTHIER, Ecr., Président de l'Union Musicale des Trois Rivières.

Monsieur,

Vous avez été élu président d'un des premiers corps de musique du D minion. Nous venons en bande vous en féliciter et vous en remercier. Depuis que vous avez cessé d'en être le trésorier, l'U. M. d. T.-R. n'existait plus. Vous seul pouvez ressusciter un Corps mort; vous seul pouvez réorganiser un Corps débandé.

Nous vous demandons, comme une faveur insigne de bien vouloir nous admettre dans votre Corps.

Nous ne doutons pas que vos connaissances intimes vous ferons faire une distribution judicieuse des instruments parmi vos admirateurs et solliciteurs, mais nous n'en prenons pas moins la liberté de vous proposer la combinaison suivante :

- A. Bistodo.....Contre-Basse
- Pousse Robichon....Gros Tambour
- Charley Lee.....Saxophone
- Laurent Houle.....1er Cornet
- Bossu à MiletteBasse
- Auguste Neron.....Cymbales
- Trésor LimogesClairinette
- Sevère Lacos e.... Tambour Major
- Sevère Hamel.....Picolo
- Fra. St. Hilaire.....Cymbales
- Edgar Hart.....2e Tambour Major
- Walter Roy.....Flûte allemande

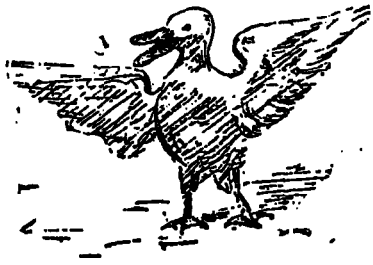
Agréez, M. le Président de l'U. M. de T. R., nos salutations empressées.

Paris, Fév. 19, '97.

Mon cher CANARD,

Un grand danger vous menace. Il paraît que Diana Vaughan va venir à Montréal pour montrer à tous ceux qui se sont occupés d'elle et aux Canayens en particulier, qu'elle n'est ni un mythe ni une mite et que le dernier canard lancé par Léo Taxil tient le record contre le CANARD de Montréal.

Ne vous laissez pas faire!
AGÉNOU.



**PAS LES COQS
A MARTINEAU**

Le nouveau ministre des finances est un agronome pratique et modeste, mais s'il faut en croire la rumeur il n'en a pas toujours été ainsi.

On raconte sur ses débuts une petite mésaventure qui a bien fait rire les habitants des environs.

Un jour M. Fisher résolut de se livrer à l'élevage des volailles.

Il fit construire à grands frais un poulailler modèle, d'après toutes les données de la science. Il était vaste, bien aéré, chauffé à une température uniforme. Les pechoirs étaient à la hauteur réglementaire, les nids étaient à bascule, le sol était recouvert de gravier. Les ouvertures vitrées donnaient sur le sud.

Quand ce petit palais fut peuplé des spécimens les plus précieux et les plus rares, leur nourriture fut l'objet de nouvelles études. Chaque portion était mesurée et pesée.

Le matin on leur servait telle chose, et le soir telle autre. Les volailles avaient un appétit vorace et engraisaient à vue d'œil, mais au grand désappointement de M. Fisher, il n'y avait jamais un œuf dans les nids.

Au bout de cinq ou six semaines de ce régime, l'agronome ne comprenant rien à ce qui lui arrivait, laissa ses livres de côté et alla trouver un vieux cultivateur de l'endroit, et lui demanda conseil.

L'habitant examina le poulailler dans tous ses détails et trouva tout parfait.

— Alors, comment se fait-il, demanda M. Fisher, que mes volailles ne pondent pas ?

— Ah ! ça c'est bien simple, répondit l'habitant, se sont tous des coqs.

**"ÇA FAIT TOUJOURS PLAISIR"
(CHANT ET PIANO)**

Ce grand succès d'Yvette Guilbert, lors de son concert à Montréal, est imprimé et est maintenant en vente au bureau du CANARD. Prix, 25 cts.

"L'ENFLAMMÉ"

Tel est le titre d'une belle chanson militaire, qui vient de paraître. L'étonnant, le célèbre chanteur comique, en a fait un grand succès à l'Eden Theatre, à Montréal. En vente au bureau du CANARD. Prix, 10 cts.

Boulevard St-Lambert

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
1798 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes	30 la ligne
3,000 à 5,000 "	25 "
6,000 à 10,000 "	20 "
11,000 à 25,000 "	15 "

ANNONCES A COURT TERME

1re insertion	10c la ligne
2me insertion et suivantes	5c "

Les annonces sont cotées sur Argus.
Les réclames comptent double.
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL 27 FEV. 1897

LE CANARD fait savoir par les présentes, au public en général et à ses clients en particulier, qu'il est maintenant installé principalement dans ses nouveaux bureaux, No 1798 rue Ste-Catherine, coin Ste-Elisabeth.

Tout le monde est cordialement invité à venir y faire des affaires.
"Business is business."

**On n'est pas maître
de la peur**

M. G... revenait de son club vers minuit, la tête bourrée de toutes ces histoires d'attaques nocturnes dont les journaux nous entretiennent depuis quelque temps.

En tournant le coin de la rue St-Hubert, il se trouve face à face avec un pauvre diable qui s'en allait tranquillement chez lui.

M. G... fit un brusque saut en arrière et mit la main dans sa poche en disant :

— C'est un trente sous que vous voulez, tenez le voilà, mais touchez moi pas.

— Je ne veux pas de trente sous, répond l'autre, tout interloqué.

— Qu'est ce que c'est alors, demanda G.

— Je veux aller me coucher.

Boulevard St-Lambert

UN PIQUE EXTRAORDINAIRE

L'automne dernier, un immigrant Irlandais, en débarquant du *Sardinian*, vit sur le quai une vieille ancre de navire et se mit à tourner autour et à l'examiner d'un air ahuri. Finalement il s'assit dessus et attendit. Le soir venu, comme il n'avait pas encore quitté son poste, un homme de la police riveraine lui demanda ce qu'il faisait là.

— Ecoutez, dit Pat, j'ai lu dans les journaux de par chez nous que la corporation de Montréal faisait faire beau coup de travaux et que les journaliers gagnaient jusqu'à \$2 par jour. Alors je suis venu ici pour gagner ma vie comme les autres, mais je ne ferai pas un pas de plus avant d'avoir vu le Canayen qui travaille avec ce pique là.

BIEN TROUVE

Dimanche dernier LE CANARD a entendu la messe dans un petit village qu'il ne nommera pas.

Au prone le vieux curé lut une circulaire de son évêque et fit un chaloureux appel à la générosité de ses paroissiens en faveur des écoles séparées du Manitoba.

Après avoir fait un éloge enthousiasme et pittoresque des bien faits d'une éducation chrétienne, il annonça qu'une quête spéciale, à cette fin, serait faite le dimanche suivant et termine son sermon par ces mémorables paroles :

"Je sais que je puis compter sur votre générosité, mais retenez bien ceci : si quelques-uns d'entre vous ont des dettes, qu'ils ne donnent rien. Réfléchissez bien, — prenez votre temps — délibérez. Si vous devez à quelqu'un, soyez justes avant d'être généreux.

"Cependant, attendez un instant. Je pense justement à une chose : ceux qui ne donneront pas sont exposés à être remarqués. On dira : tiens ! un tel a des dettes ! une telle est endettée ! Je laisse la chose à vous-mêmes."

UN TRUC

Un certain barbier de la rue Ste-Catherine est parvenu à accaparer presque entièrement la clientèle des étudiants de Laval.

L'autre jour quelqu'un lui demanda comment il s'y était pris pour attirer autant de jeunes gens dans son établissement et voici l'explication qu'il a donné sous le sceau du plus profond secret :

"Quand j'ai affaire à un de ses petits jeunes gens, je repasse mon instrument très longtemps sur la *strappe*, puis je le rase deux fois avec le dos du rasoir ; tout le temps de l'opération je lui demande si ça ne gratte pas trop."

Les enseignes cocasses

M. Geo. Pouliot que nous n'avons pas l'honneur de connaître, n'en est pas moins un brave homme et un large cœur, s'il faut en croire les dimensions et la rédaction de l'immense enseigne qui se balance devant sa porte et sur laquelle on lit :

GEO. POULIOT
MAISON DE L'ILE D'ORLÉANS
MAISON DE PENSION PRIVÉE
MAISON HOSPITALIÈRE
POUR LES AMIS
et
LES ÉTRANGERS

Il faudrait être exigeant pour demander plus.

Espérons cependant qu'il n'offre pas tout ce qu'il promet, car alors son hospitalité serait vraiment trop large.

Un jour je revenais du Bout-de-l'Île avec un 50. Au bout de quelques milles, quand mon cheval a été bien *settlé*, j'aperçois en avant un individu qui avait l'air de vouloir tirer des bauches. Dans un clin d'œil mon cheval bavait sur son casque. Je vas pour tirer à côté... ah bongeux !... La neige commence à r'voler... et puis, j'ai plus rien vu. Il avait un 21.

Je l'ai rejoint rien que chez Tim Arbour, aux Nos 119 et 121 rue St-Laurent. Il avait déjà eu le temps de prendre trois *cock tails* quand je suis arrivé.



COUACS

—Qu'est-ce qu'un millionnaire ?
—Un homme sur un million.

L'hon. M. Tarte ayant annoncé qu'il faudrait un million pour refaire la toiture des édifices du parlement, à l'épreuve du feu, A. N. Montpetit lui a télégraphié : " L'Amiante, c'est le million."

Un journal ayant annoncé que Joe Martin, l'auteur des lois scolaires du Manitoba, devait aller s'établir dans la Colombie Anglaise, ce dernier déclare qu'il veut mourir à Winnipeg.

Nous n'y voyons pas la moindre objection.

Un verre de whi-ky, à la fois, c'est suffisant pour n'importe qui ; deux c'est trop, mais trois, ce n'est pas la moitié assez.

M. Drolet se plaint qu'on lui a volé ses correspondances. Hélas ! pourquoi cet accident n'est-il pas plutôt arrivé à l'abbé Proulx ?

E. P. Leblanc député de Laval et président de l'assemblée législative, est un gaillard heureux.

Voilà que tous les journaux annoncent que *La fortune* est à ses trousses. Il n'est pas assez sot pour le ou la fuire.

La seule concession que la nouvelle administration de la *Patrie* ait faite au clergé, ça été d'adopter un titre en caractères gothiques comme celui de la *Minerve*.

Pourquoi le clergé n'a-t-il pas accepté la soumission de Pacaud, comme il a accepté celle de David ?

Parce que le clergé a fait comme le gouvernement : il a accepté la plus basse soumission.

Lafontaine faisait parler les bêtes ; les canadiens les font agir.

Les rouges disent que Flynn est un veau et les bleus répondent que Marchand est un éléphant. Il n'a pourtant pas beaucoup de défenses.



LE RETOUR

LAURIER. — Bonjour, Fitz, je suis heureux de te revoir. Quelles bonnes nouvelles apportes-tu ?

FITZ. — Laisse-moi débouter, je te conterai ça p'us tard.

CARON. — Si le pape pouvait rejeter le règlement, ça ferait bien mon affaire !

FOSTER. — Si le pape acceptait le règlement ça ferait bien mon affaire !

Mercier est revenu de Rome avec une culotte blanche.

L'abbé Proulx a rapporté une veste M. Drolet nous arrive avec un *complet*.

Il existe à Montréal un sourd muet dont l'unique distraction est d'assister à tous les enterrements, de suivre tous les convois.

Comme on expliquait cette manie à un étranger, il répondit :

—Il faut croire que c'est son sport, à lui.

M. François Martineau a fait tellement de progrès dans l'art oratoire que les électeurs du quartier Ste-Marie le soupçonne d'aller aux écoles du soir.

S'il fait trop son savant, cela pourrait bien lui nuire dans la division.

Le nouveau chef des détectives, M. Silas Carpenter, propose de déguiser ses hommes en civiliens.

De cette manière ils pourront faire des mauvais coups comme les autres sans s'exposer à être reconnus.

La semaine dernière le chef Benoit a montré aux autorités d'Ottawa, comment on s'y prend pour ne pas éteindre un incendie.

Il a fallu trois quarts d'heures et une demi tonne de charbon pour lancer deux ou trois seaux d'eau.

Drolet—On m'a volé—

L'ami—Pauvre garçon !

Drolet — toutes mes correspondances.

L'ami—Pauvre voleur !

COURSES -
sur la Glace
— AU —
BOUT-DE-L'ILE
LUNDI et MARDI GRAS
1ER ET 2 MARS

PREMIER JOUR
Bourse de \$20 - Pour chevaux nommés
Bourse de 30 - - - - - Classe de 2.40.

DEUXIEME JOUR
Bourse de \$30 - Course de cinq milles sans arrêt pour la classe de 2.45.
Bourse de \$40 - - - - - Free for all

CONDITIONS
Entrée 10 pour cent. Quatre entrées, trois trotants. Trois dans cinq, à part de la course de 5 milles. Trotteurs ou amb'eurs.
Bourses divisées en 50, 25, 15 et 10 pour cent. Les entrées seront c'oses lundi matin, à 10 heures, et devront être adressés à
J. B. BUREAU, SECRÉTAIRE
BOUT-DE-L'ILE

LE CANARD a rencontré son ami Godfroi L'arglois et l'entrevue, bien qu'éloquente, a été laconique.

Sans la moindre allusion à sa candidature éphémère, LE CANARD lui a tendu la main d'un air de compassion.

Godfroi levant les yeux au ciel, s'est écrié : " Ah ! la vie publique, la vie publique ! "

Puis nous nous sommes séparés.

ENFANTS TERRIBLES

Toto n'est pas sage, aussi est-il réprimandé par sa grand'mère qui veut lui faire demander pardon ;

Toto ne veut pas.

—Ah bien ! si tu ne veut pas, j'appelle le diable pour qu'il t'emporte.

—Oh j'ai pas peur, je sais bien qu'il ne va pas venir ! Papa te dit toujours que le diable t'emporte et cependant tu es toujours là grand'mère.

Achetez le . . .

Sirop de Pin Blanc

DE BOURQUE—POUR LE RHUME
Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.
Vendu dans toutes les Pharmacies.

Librairie Française G. HUREL . .

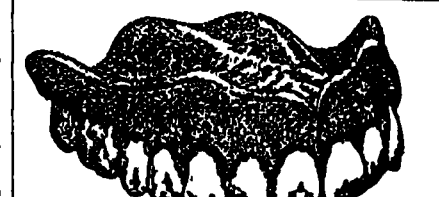
1615 NOTRE-DAME, MONTREAL
Spécialité de publications artistiques et littéraires.
Achat et vente de livres d'occasion.
Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

W. H. D. YOUNG

I. D.S., D.D.S.
Chirurgien
Dentiste.

1694 Notre-Dame

Ouvrage exclusif de première classe.
Dents extraites sans douleur par un nouveau procédé. Les dentiers con'antés le matin, s'avent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515



A. DANAI, L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE
23 1/2 St-Laurent-Montreal

Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether-Chloroforme et Electricité. Dents sans palais, ainsi que Couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité

Fumez . .
les Cigarettes et Cigarettes
FORTIER

Sonadora et Royal, 15c
Creme de la Creme, 10c
Lafayette - - - 5c

Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

Demandez . . .
le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy,
le Tabac à Fumer Crown Smoking,
en paquets et sachets
Conservez les couronnes pour avoir droit aux primes.

Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895

Fonds capital, \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis
NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS			
Un lot	\$1,500 \$1,500
" "	500 500
" "	250 250
" "	100 100
2 "	50 100
6 "	25 150
10 "	10 100
30 "	5 150
100 "	2 200
300 "	1 200

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350			
100 lots du 1er gros lot	1.00	100	
100 " 2me "	1.00	100	
100 " 3me "	1.00	100	
100 " 4me "	1.00	100	
999 "	1.00	999	
999 "	1.00	999	

2 398

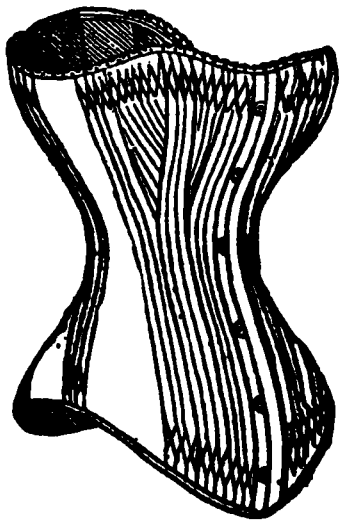
Montant total - \$5,740

Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00
100 Billets, \$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE
DE SCULPTURE

104 St-Laurent, Montreal

BOITE DE POSTE 1025



LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français
PRIX \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St Jacques, Montréal.

LES FAMEUX NOMS
TELEGRAPH
TELEPHONE
TIGER

Sont synonymes des
meilleures allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...

ALLUMETTES
E. B. EDDY

LA DAME DU COMPTOIR

Oui, monsieur, inspectez les feuilles de présence à mon ministère, vous verrez que je n'ai pas à me reprocher, en vingt ans, une seule minute de retard, et cependant je m'écrie : " L'exactitude est un exécration défaut !!! "

Foin de ces gens qui sont toujours là, une montre au poing, arrivant à l'heure juste et vous disant : " Hein ! suis-je bien à la minute ? Ils sont nuisible à eux-mêmes et désagréables aux autres ! Ou désagréables aux autres : parce que vous comptiez avoir fini, avant leur arrivée, telle ou telle chose que leur exactitude vous force d'interrompre. Ou nuisibles à eux-mêmes, parce que, sachant leur exactitude, vous n'avez rien voulu entamer aux dix dernières minutes ; que vous vous impatientez après leur arrivée pendant qu'ils guettent dehors, l'œil à l'aiguille de leur montre, le triomphe d'apparaître à la seconde voulue ; de sorte qu'à leur entrée, ils sont pour vous, qui attendiez, d'un quart d'heure en retard.

Oui, monsieur, moi qui, pendant vingt ans, servis à régler sur mon passage toutes les horloges du quartier, je vous le répète : " L'exactitude est un exécration défaut ! " Et je m'en suis guéri, car je lui dois un des plus affreux chagrins de ma vie.

Ecoutez et jugez :

J'ai, durant sept longues années, déjeuné dans le même café. A onze heures cinq minutes, j'ouvrais la porte, à midi moins cinq, je la refermais.

Inutile de vous faire l'éloge de la dame du comptoir ! Qu'il vous suffise de savoir que, dès ma première tasse de café, elle régna sur mon cœur. Mon regard lui dit-il que je l'aimais ? devint-elle mon amour ? Je l'ignore ; mais nous nous aimâmes à distance, sans mot dire, pendant sept ans... car je mis sept ans à me rapprocher de son comptoir assez près pour lui parler sans la compromettre.

Oui, sept ans ! pour avancer de la table numéro 7, que j'occupais à mon début, jusqu'au numéro 1, qui touchait le comptoir ! Que voulez-vous ? monsieur, j'étais si exact que j'arrivais toujours une demi heure après six abonnés aussi exacts que moi. Que d'adresse il me fallut pour les déposer de ces six tables qui me séparaient de mon ange !

Le numéro 6 ne tint pas longtemps ; je me mis à couper du bouchon, et, les nerfs agacés, il quitta la place dont je m'emparai.

Six mois après, un hasard me débarrassa du numéro 5, qui était superstitieux. Le garçon brisa un verre

et répandit le café sur cette table, que son propriétaire déserta tout craintif. Elle devint mienne.

En deux séances, j'eus raison du numéro 4, qui faisait un petit somme habituel après son repas. Je dansai si bien sur ma banquette, que ce tremoussement amena un tangage à tel point désagréable pour le dormeur qu'il alla porter ses habitudes dans une autre salle.

Le numéro 3 ne dura qu'un jour. La vue de mes tartines de beurre, noires de caviar, que je trempais dans mon café au lait, lui souleva si fort le cœur, qu'il n'eut que le temps bien juste de fuir cet épouvantable spectacle.

Le numéro 2 ! Oh ! le numéro 2 ! Je tremble encore quand j'y pense ! Je mis quatre ans à le déposséder ! Sans les regards de mon ange, qui encourageaient mes efforts à me rapprocher, j'aurais renoncé au numéro 2.

Mais, me direz vous, pourquoi ne vous êtes-vous pas évité tant de peine en avançant votre déjeuner de deux heures, ce qui vous aurait rendu maître des tables ? Ou, plutôt, que ne veniez-vous, dans la journée, à un de ces instants où le café désert vous aurait permis d'entretenir votre belle à loisir ? Ah ! voilà ! c'est que, je vous l'ai dit, j'étais exact, j'avais la bêtise d'être exact. Ma vie était si bien réglée que vous ne m'auriez pas même fait dire " tu " à une femme à un autre moment que le deuxième dimanche du mois, de quatre heures dix à quatre heures cinquante.

Je reviens à mon numéro 2.

Le bouchon coupé, le caviar, la danse des banquettes, tout fut inutile avec lui, par cette raison qu'il était sourd, borgne de mon côté, et que ma banquette ne touchait pas la sienne. Je voulu le prendre par l'avarice, et sur sa table, au coin de son coude borgne, j'empilais verres, assiettes, carafes, qu'il poussait bientôt à terre. Ce n'était, chaque matin, entre nous, qu'une montagne de débris qu'il payait sans même s'étonner de sa maladresse. Le cafetier en fit même une spéculation, en ne lui servant qu'un matériel fêlé que le malheureux soldait comme neuf.

En quatre ans, le numéro 2 a cassé de quoi monter le ménage de toutes ces peuplades sauvages de l'Océanie qui manquent tellement du nécessaire, qu'avec une seule paire de gants dix hommes s'habillent. Pauvre numéro 2 ! Je le plains aujourd'hui ! Car j'ai appris plus tard que s'il était tant opiniâtre au poste, c'est qu'il aimait aussi la dame du comptoir. Enfin, à bout de moyens après quatre années, je songeais à adresser sur lui une lettre anonyme à la préfecture de po-

lice, quand il eut la chance d'être écrasé par une de ces voitures de laitier ou de boucher que, j'ignore pourquoi, la police laisse courir à toute volée dans les rues de Paris.

De ma nouvelle place au numéro 2, si je ne touchais pas encore la terre promise, j'en sentais au moins les doux parfums. Je respirais l'odeur des carrés de sucre que mon ange caressait de ses blanches mains après avoir manié d'ignobles sous macués de vert-de-gris ; je humais à plaines poumons l'arome de l'eau de fleur d'oranger qu'elle versait dans ces vilaines petites bouteilles rondes qui ressemblent à un oignon blanc.

Un obstacle me séparait encore d'elle.

C'était le numéro 1.

Je résolus de le renverser.

Dès ce jour, je lui déclarai la guerre.

Un terrible homme que ce numéro 1, je vous le jure ! Ancien capitaine de gendarmerie, fort comme un Turc, barbu, moustachu, et par dessus tout galant et monotone ; car, tournant son gros œil vers mon adorée, il lui répétait d'heure en heure, depuis huit ans, cette invariable phrase : " Je suis comme le lierre, je meurs où je m'attache. "

Ce qui me rassurait peu sur la prochaine possession de sa table, car il était bâti à vivre cent ans.

Je cherchai à amadouer le monstre par des contes lestes et des calembours ; mais, tordant sa moustache grise, il tarissait tout à coup ma verve en hurlant de sa voix de cuivre : " C'est en passant son temps à faire des calembours que Grouchy est arrivé en retard ! ! " — Ce renseignement historique me surprit la première fois.

Ah ! je vous promets que si la France avait égaré son code pendant vingt-quatre heures seulement, j'en aurais profité pour poignarder le terrible capitaine... dans le dos. — Enfin, le ciel prit pitié de mon amour, et la fée de la dysenterie cueillit un beau matin cet exécration rival.

Enfin, je m'installai au numéro un ! ! !

J'étais près d'elle ! ! ! — Je contemplais son buste gracieux sortant du comptoir, j'admirais ses cheveux noirs, sa bouche mignonne, etc., etc. — Sept ans écoulés avaient bien un peu altéré tous ses charmes, mais je la voyais toujours avec les yeux de... ma première tasse de café !

Je renonce à vous dépeindre l'émotion, en partie double, de ce moment envié depuis si longtemps. La joie nous étouffait ; nous perdions la tête ; je trempais ma mouillette dans la carafe et je vidais mon café dans mon porte-monnaie ; elle empilait les sous sur ses petits plateaux et mettait les morceaux de sucre dans sa caisse.

Les grandes passions ne sont pas bavardes ; un court dialogue suffit pour nous lier l'un à l'autre, sans que le public fût dans la confidence.

En affectant de lire le nom du chapeau dans mon chapeau, je lui soufflai du fond de la coiffe : " Je t'aime."

En feignant d'essuyer un bol à punch, elle me renvoya : " Je t'aime."

A quoi je répliquai aussitôt :

—Sois ma femme ! à demain, chez mon notaire, à neuf heures trente-cinq.

(Neuf heures trente cinq, c'était l'heure de mon pédicure, mais mon amour désordonné me faisait sacrifier pour une fois mon exactitude.)

Le lendemain, à l'heure dite, j'étais tout délirant de passion, chez Me Crosse, mon notaire.

Je ne tarissais pas en éloges sur le compte de mon adorée, pendant que cet officier ministériel préparait son papier timbré.

—Vous allez la voir, blonde ! belle ! élancée ! une main de reine ! une gorge de déesse ! une taille d'enfant !
—Voilà sept ans que je l'aime.

Tout à coup, mon notaire me demanda :

—Est-elle grande ou petite ?

Cette fort simple question m'interdit ; je ne pus que répondre :

—Je n'en sais rien.

—Comment ? vous n'en savez rien ! Voilà sept ans que vous l'aimez, et vous ignorez si elle est petite ou grande ?

—C'est la vérité pure ; je ne l'ai jamais vu autrement qu'assise dans son comptoir... c'est-à-dire jusqu'à la ceinture.

—Mais vous avez dû pourtant vous rencontrer ailleurs... à la promenade, au théâtre, au bain ?

—Jamais autre part qu'à son café... et je suis si exact en tout, ma vie est si réglée que je n'ai pu, aucun jour, consacrer mon temps à cet ange que de onze heures cinq à midi moins cinq, moment où je la trouvais et je la quittais assise à son comptoir.

J'achevais à peine que la porte de l'étude s'ouvrit.

Ma fiancée entra.

Tout à coup je poussai un cri d'horreur et je m'évanouis sur les genoux du notaire.

La bien-aimée de mon cœur, l'ange de mes rêves avait deux jambes de bois !!!

" EN AMOUREUX "

Tel est le titre d'une jolie chansonnette, créée par Thibaudeau, le chanteur comique, au Parc Sohmer et à l'Eden Théâtre. Cette chanson est maintenant en vente au bureau du *Canard*. Prix, 10 cts.

Boulevard St-Lambert



UNE ANCRE DE SALUT

—Moi, j'ai une chose qui m'empêchera toujours de faire des bêtises par la boisson.

—Qu'est-ce que c'est ?

—Je peux m'arrêter quand je veux !

TELEGRAPHIE UNIVERSELLE

(Service de l'agence Havas-de-nuit)

ATHÈNES, 23 février. — La Grèce qui se préparait à fondre sur le dos des Turcs, a été figée par l'action des Puissances.

BEAUPORT, 23 février. — Les procédés arbitraires du gouvernement fédéral pourraient bien causer quelques malheurs. Les pensionnaires de l'asile donnent des signes de violente agitation depuis qu'ils ne reçoivent plus l'*Avant Garde*.

LONDRES, 23 février. — Gladstone prétend que l'histoire flétrirait comme un crime la séparation de la Grèce et des Crétois.

Un monsieur entre chez Hardy :
—Vendez-vous des morceaux de piano, demande-t-il à un employé ?
—Non, monsieur, nous ne vendons que des pianos entiers.



Il y en a qui attendent toujours avec impatience l'ouverture de la navigation. Comme nous en avons encore pour plus de deux bons mois, il n'y a rien de mieux à faire, d'ici à ce temps-là, que d'aller aux Nos 60 et 62 rue St Gabriel, où Fred. Dubois, que tout le monde a connu à bord du "Québec," vous donnera tous les renseignements nécessaires et vous servira ce qu'il y a de mieux en fait de vins, liqueurs et cigares.

DROLERIES

Le professeur :

—Maintenant, mon petit ami, dites-moi : Qu'est-ce que la mémoire ?

Bob, après un moment de réflexion :

—C'est avec quoi on oublie !

Champoireau à son fils :

—Comment ! à ton âge, vingt ans, déjà ton nez bourgeoise ?

—C'est le vrai moment. le printemps de la vie !

Les mères :

—Votre fille aînée est charmante, chère madame. Vous ne songez pas à la marier.

—La marier !... Ne me trouvez-vous pas un peu trop jeune ?

Dans un grand hôtel :

—Vous reste-t-il encore une chambre ?

—Oui, monsieur : au cinquième.

—Et on appelle cela descendre à l'hôtel !

Les domestiques :

—Vos certificats ne sont pas tous excellents. Il y a même une maison où on a cru devoir se priver de vos services pour des faits d'indélicatesse, d'improbité...

—C'est vrai, mais monsieur remarquera que j'y suis restée cinq ans.

Entre commerçants, à une exposition :

—Je suis "deshonoré."

—Pourquoi cela ?

—Je n'ai qu'une mention "honorable !"

—Ta sœur aime-t-elle le piano ?

—Non, elle tape dessus deux ou trois heures par jour.

On s'imagine généralement qu'avec de l'argent on ne manque de rien. J'ai connu des femmes très riches qui étaient horriblement gênées..... dans leurs bottines.

—Ne sais-tu pas que c'est très dangereux de manger du pâté froid immédiatement avant de se mettre au lit ?

—Oui, mais c'est si ennuyeux de le manger immédiatement après.

Tu veux vivre en paix ? Rien de plus simple :

Evite de raconter ton père, ta mère, tes frères, tes sœurs, ta femme, ta belle mère, ton propriétaire, ton concierge, ton patron, tes amis, tes créanciers... ! surtout, ne dis rien du gouvernement !

Et que Dieu te garde des huis-siers !!!

PAUL STANLEY

Aux Marchands Libres !

Aux Consommateurs et Connaisseurs !

CIGARETTES ET CIGARES

... CHAMBERLAIN

QUERRE AUX MONOPOLEURS !

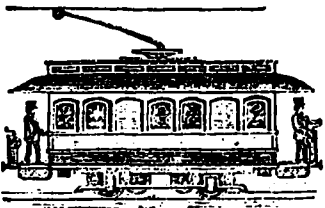
J. M. FORTIER

MONTREAL

les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, démaie le

BAUME RHUMAL

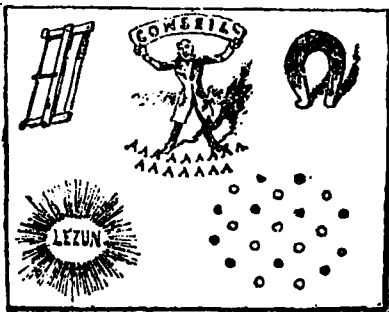
25 cts la bouteille, dans toutes les Pharmacies et Epicerias.



Tous les chars électriques de la ville vous conduisent au Petit Windsor, chez Joe Poitras, le plus sport et le moins chérant de tous les restaurateurs de Montréal. Chez lui tout est de première classe : Huitres sur écailles, soupes aux huitres, homards, steak, côtelettes, mouton pie, etc. Au coin de la Côte St Lambert et de la rue St Jacques.

Politesse de Guibollard :
La vieille duchesse de Z... parle de son vin de Bordeaux :
— Il se bonifie en vieillissant.
— Guibollard, galamment :
— Duchesse, vous ne vieillirez jamais !

Rebus No 18



EXPLICATION

Si l'homme prend conseil de droite et de gauche sur ses affaires, les uns lui donnent blanc les autres noir.

Décomposé ainsi :

Scie—l'homme prend conseil de droite et gauche sur 16 A—fer—lezun luit—dix ronds blancs et les autres noirs.

Les personnes suivantes qui ont trouvé la solution de notre dernier rebus ont droit à un abonnement au CANARD, en envoyant 50 cts. :

L'Hon. J. A. Chapleau, Hons. F. G. Marchand, Wilfrid Laurier, E. J. Flynn, Israël Tarte, Mulock, Cartwright, J. A. Nantel, Sir A. P. Caron, F. Vanasse, Gladu, Chs Thibeau, Ls Beaubier, Bernatchez, Morgan, A. Carrier, F. Martineau, F. X. Demers, Père Pilon, P. B. de la Bruyère, G. Drolet, Abbé Proulx, Mgr Langevin, Greenway, L. A. Wilson, Nap. Champagne (Ottawa), Jos. Poitras, Rupert Labarre (Trois Rivières), John Kelly (Beauharnois), A. T. A. Chagnon (Longueuil), Césaire Langlois (Valleyfield), Dr Lachapelle (St-Henri), Evariste Héroux (Yamachiche), N. H. Beaulieu (St-Jean), Clément Dancreau (L'Asserville), Jos. Bouchard (résidence inconnu) et une foule d'autres célébrités dont nous publierons les noms au fur et à mesure qu'ils enverront le prix de leur abonnement.

MUSIQUE ET LITTÉRATURE

Le *Passe-Temps* donne, par année, 70 à 75 morceaux de musique choisis parmi les œuvres des auteurs célèbres; ce qui vaut chez le marchand \$35 à \$40. De plus 12 pages de littérature; ses feuillets sont d'une sésère moralité et des romances les plus en renom. Ce journal, richement illustré et imprimé sur papier de luxe, contient des articles sur la musique, sur les événements du jour, une causerie sur la mode (illustrée), etc., etc. Un numéro, 5 cts. Abonnement, \$1 50 par année. Adresse, *Le Passe-Temps*, 58 rue St Gabriel, Montréal.

PARO STANLEY

VIN MARIANI

"MARIANI WINE"

— LE —

TONIQUE FRANÇAIS .. IDEAL ..

Pour le CORPS, le CERVEAU et les NERFS.

Il Fortifie, Nourrit, Rafraîchit le système entier.

"Seul Tonique qui n'échauffe pas."

PROF. CHAS. FAUVEL, M.D.,
PARIS, FRANCE.



Recommandé par les Médecins, le Clergé et la Presse, et en usage dans les hôpitaux et les institutions religieuses.

Vendu par les Pharmaciens et les Epiciers.

Gare aux imitations !

Demandez cette Bouteille.

LAWRENCE A. WILSON & CIE

MONTREAL

Seuls agents au Canada pour le Champagne Sec Gold Lack, Old Empire Rye Whisky.

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION" (LIMITÉE)

Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 1886.

Bureau : 1687 Rue Notre-Dame, Montréal

Distributions ordinaires tous les Vendredis

Billets, 10 cts. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribués hebdomadairement.

Le temps, c'est de l'argent...

Épargnez les deux, en achetant vos CHAUSSURES chez

A. S. LAVALLEE

55 ST-LAURENT, coin Vitre

Élégance, solidité, bon marché.

Téléphone des Marchands 788.

A LA VITRE RONDE

La Plus Extraordinaire de nos Ventes

ELLE COMMENCERA

== LUNDI

Et sera remarquable parce que nous y vendrons les nouvelles Etoffes à Robes pour le printemps prochain à des prix sacrifiés — par la vente unique de plusieurs lots de Soie dont les prix sont réduits au delà de ce qui ne s'est jamais vu, et par la grande quantité de Toiles et de Cotons, tant en pièces qu'en coupons, dont les prix de fabrication ont été plus élevés que ceux auxquels nous les vendrons.

NOUVELLES ... BRODERIES

Nous en vendons beaucoup. Broderies aux desseins variés, rien que de la marchandise de la nouvelle importation et qui valent 4 fois les prix auxquels nous les vendons : 1c, 3c, 3c, 4c, 5c, 6c, etc.

Broderie blanche, de 25 pouces, valant 60c, pour 22c.

Broderie rouge, 1, 2, 3, 4 pouces, pour 3c, 5c, 6c, 7c.

Etoffes à Robes de 1897

Des prix comme ceux que nous donnons vont attirer la foule. C'est certain.

67 pièces d'étoffes nouveautés en bourette, crocodile et les nouveaux carreaux pour costumes, valant 95c pour 55c.

3,740 verges canevas nouveauté, drap de Moscou, armure et façonné dans les couleurs suivantes : marine, vieux bleu, acier, seal, nouveau myrte, chasseur medora, Dahlia, gendarme, cadet, etc., valant 95c, pour 55c.

73 pièces nouveautés en étamine brochée, Jacquard, soie et laine, carreaux soie et laine noir et couleur, valant \$1.45, pour 83c.

26 pièces de drap pointillé pure laine (Couvertcloth) en toutes couleurs nouvelles, 54 pouces de largeur, très riche étoffe pour costumes de dames, valant \$1.70 pour \$1.05.

1,225 verges Lepantor soie et laine, broché nouveau et lézard dans les couleurs suivantes : cadet, Emerald, marron coloquette, gendarme, héliotrope, nouveau vert, etc. Ces étoffes valent jusqu'à \$2 15, nous les vendrons \$1 10 et \$1 35.

3 000 verges d'étoffes diverses pour costumes de printemps, très beau choix, valant 79c, pour 35c.

Une dernière Chance

10 caisses de couvertes de berceau. Prix sans précédent, 19c.

Corsets à la Spirite C. B. W. No 248 vendus partout à \$1.75, chez nous, \$1.05.

LE GRAND CENTRE DES BARGAINS

BOISSEAU Freres

Coin St-Laurent, Ste Catherine et St-Chs.-Borromee

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, n'employez que le

BAUME RHUMAL

seul il vous guérira promptement et sûrement